



L'aventure du Goncourt lycéen

Classe de Première L, lycée Pablo-Picasso

Fontenay-sous-Bois

La classe de première L du lycée Pablo-Picasso de Fontenay-sous-Bois participe à la désignation du prix Goncourt des lycéens 2013. Un véritable défi de lecture.

Depuis la rentrée de septembre, les 35 élèves de la classe de première L du lycée Pablo-Picasso se sont engagés dans une véritable course contre la montre. En participant à la désignation du prix Goncourt lycéen, ils ont à lire, en plus de leurs classiques inscrits dans le programme, les quatorze ouvrages de la première sélection de l'académie Goncourt. « J'aime beaucoup la lecture, explique tranquillement Adam, 16 ans. Cela me divertit et alimente mon imagination. C'est vrai qu'en participant à cette initiative, nous portons une responsabilité dans notre choix. »

Il faut beaucoup aimer les hommes; Nu, Le Divan de Staline, La Claire Fontaine

sont les titres qui ont été déjà lus par de nombreux élèves. En revanche, peu d'entre eux se sont attaqués au monumental opus de Yann Moix (1 200 pages). Laura, 15 ans, espère bien être désignée comme déléguée par ses camarades de classe. « Lire les quatorze ouvrages de la sélection ne m'impressionne pas, déclare la jeune fille, au contraire, cela me passionne. Je trouve toujours le temps de lire parce que c'est une nécessité pour moi. Pour qu'un livre me plaise, il faut que la façon d'écrire m'aille droit au cœur. »

Accompagnés dans cette aventure par leur professeur de lettres, Renée Marmonnier, et les deux professeurs documentalistes, les élèves n'hésitent pas à échanger

leurs points de vue ou à consulter les coupures de presse mises à leur disposition. « Cette aventure du Goncourt lycéen est pour mes élèves une ouverture à la littérature moderne, affirme Renée Marmonnier. Ils seront dans leurs lectures, à l'avenir, plus sensibles à la diversité des styles. Le tort des études littéraires au lycée est de passer beaucoup de temps sur une seule œuvre, ce qui réduit leur éventail de lecture. C'est par la comparaison qu'on finit par apprécier un texte. Ils sont en droit d'apprécier un texte ou pas, qu'il soit classique ou contemporain, à condition de pouvoir argumenter. » Rendez-vous le 14 novembre, à Rennes, pour la désignation du lauréat.

■ CLAUDE BARDAVID